

Moi je ne prendrais pas ce que t'as
Mais toi, tu peux prendre ce que j'ai
Pour le reste, on verra après
Quand ce sera le jugement dernier

Vu que t'as peur de rien ni personne
Nous réglerons nos comptes en automne
Sous la pluie et le vent léger
Assis l'un à côté de l'autre sur un vieux banc

T'auras autant de temps que tu souhaites
Quoique t'es pas explicite, t'es comme une mouette
Accrochée à une branche, vieille et cassée
T'auras plus qu'à piquer ou tomber

A propos de ton vol et de tes ailes
Ta chute sera dure, ce ne sera pas du miel
Quant à mon sourire, il sera sans peine
Avoue, tu le mérites, t'es pas vraiment saine

T'as perdu l'habitude que l'on te dise non
Tu te crois tout permis au nom de ton ?
Misérable sourire et minable accent
Dans ta vie je suis déjà absent

Avec un soulagement et presque une fierté
Je n'aurai pas besoin de te l'annoncer
Chaque jour passé pour toi c'est l'enfer
Tombé les pieds joints dans le néant vert.